

ESPRIT D'ÉQUIPE TEAM SPIRIT

Emmanuelle Borne

Rédactrice en chef / *Editor-in-chief* L'Architecture d'Aujourd'hui

Qui aujourd'hui pour contester qu'une agence qui perdure le doit sans doute autant à la fidélité de ses collaborateurs qu'au talent de ses architectes ? Pour la structure parisienne DTACC, la transmission n'est pas seulement affaire de complicité : elle est un objectif autant qu'une origine, une méthode autant qu'une expertise. L'histoire de DTACC ne commence pas avec la création de la société en 1997, mais plutôt en 1959, avec la création du cabinet Delaage & Tsaropoulos, qui sera transformé par la suite. Palimpseste par définition, l'agence aujourd'hui dirigée par Georges Carvunis, Jacques Cholet, Fabrice Mathy, Jérôme Liberman et Christian Sbeih l'est aussi dans ses projets puisqu'elle s'est spécialisée dans les opérations de restructuration et de réhabilitation. Quand ils inscrivent le nom de DTACC sur la façade d'une de leurs opérations, c'est à côté de celui de l'architecte d'origine. L'objectif est en tout cas inchangé depuis les débuts : il s'agit d'« amplifier » la qualité des lieux existants par des projets « agiles ». Autrement dit, DTACC s'attache à comprendre et analyser l'existant pour extraire de la somme extraordinaire de contraintes la juste réponse. Une gymnastique de l'esprit qui, selon les associés de l'agence, est son bien « le plus précieux ». Cette agilité est systématiquement transmise aux nouveaux collaborateurs – DTACC en compte aujourd'hui 34. « *La finalité d'un projet n'est pas l'image* » : l'opération de réhabilitation vise sans doute à redonner au patrimoine son lustre d'antan, mais sous condition de le rendre tout aussi propre à l'usage. Mais encore : « *Nous ne cherchons pas à faire œuvre d'art, nous produisons des lieux* ». Chez DTACC, l'objectif est collectif et la méthode, partagée.

These days, who would question that a well-established architect's office probably owes more to the loyalty of its staff than to the talent of its architects? For the Paris-based DTACC office, the transfer of skills is not only a question of good chemistry, it is also as much a goal as it is a founding principle, and as much a method as it is expertise. This story of DTACC does not begin when the company was created in 1997, but back in 1959, with the creation of the Delaage & Tsaropoulos office, which was then transformed. The office, now managed by Georges Carvunis, Jacques Cholet, Fabrice Mathy, Jérôme Liberman and Christian Sbeih, is a palimpsest by definition, as well as in its projects, since it specialises in redevelopment and rehabilitation works. When DTACC is engraved on the front of one of their projects, it is alongside the name of the original architect. The goal of “enhancing” the qualities of existing sites through “agile” projects remains unchanged since the beginning. In other words, DTACC endeavours to understand and analyse existing sites to detach a solution from the incredible number of constraints. This mental gymnastics is its “most valuable asset”, according to the office's partners. This agility is systematically passed on to new team members – DTACC now has a staff of 34. “A project's purpose does not lie in its image”: the rehabilitation project arguably aims to return heritage to its former glory, but on condition that it is rendered fit for purpose. An yet: “We are not looking to create works of art, we produce places”. At DTACC, the goal is collective and the method is shared.